

Homélie pour le 15^e dimanche ordinaire
Abbaye Notre-Dame des Neiges, 13 juillet 2025

Nous venons d'entendre parler d'un docteur de la Loi, et vous vous êtes peut-être demandé de qui il s'agissait ? Cette Loi de Dieu c'est la vie. Donc ce docteur c'est chacun de nous. Chacun est maître de sa vie et devra en rendre compte. Or ce docteur se pose une question. Cette question est aussi posée ce matin aux docteurs que nous sommes !

Y a-t-il ici quelqu'un qui soit intéressé par la Vie éternelle ? Sinon, vous pouvez sortir tout de suite car l'évangile ne vous concerne pas et vous risquez de perdre votre temps à m'écouter ! ... Je vous aurai prévenu !

Bien avant la question de savoir qui est le prochain de qui, bien avant de savoir qui parmi les figurants a agi de façon cohérente ou non, il faut impérativement entendre la question que pose un docteur de la Loi : « que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ? » Et vous, ça vous intéresse la Vie éternelle, ou bien vous trouvez que ici bas c'est plutôt sympa ? Franchement, si vous trouvez que c'est plutôt sympa ici bas, vous avez quelques questions à vous poser sur la qualité de votre vie spirituelle et sur la qualité de votre union à Dieu. Comprenez bien l'enseignement de Jésus aujourd'hui : notre vie éternelle se joue dans notre relation aux autres. Elle ne se joue pas en nombre de prière, ni en heure de prière, ni en dévotion, ni en observance. Elle se joue dans ce que vous allez choisir de faire pour votre prochain.

D'où la question : « et qui est mon prochain ? » Pour répondre à cette question Jésus met en scène un homme, un homme anonyme qui descend vers Jéricho : la ville la plus basse du monde (- 276 m.). Cet homme c'est vous, c'est moi, c'est l'humanité. Cet homme dépouillé de tout, à moitié mort, c'est chacun de nous maltraité que nous sommes par le diable et ses anges. Cette ville figure la déchéance la plus absolue, la plus basse. Alors s'en suit une narration dramatique. Jésus nous apprend que les plus grands spécialistes de la Loi et du culte ne peuvent rien, avec leur casuistique, pour sauver l'humanité complètement déglinguée. Et ces jours de rave-party non loin d'ici, ce constat terrifiant peut faire un certain écho dans notre cœur. Jésus nous apprend aujourd'hui que le salut de l'humanité n'est pas une affaire de règles ou de prescriptions. Mais ce qu'il ne nous dit pas, c'est pourquoi cet Loi et ces règles ne peuvent pas sauver...

Les hommes qui sont en scène quittent tous Jérusalem. Ils ont vraisemblablement accompli des rites prescrits, rites pour lesquels ils devaient être en état de pureté légale, y compris le Samaritain. Ils n'ont plus de besoin légale de demeurer en état de pureté rituelle. Or tous voient cet homme « à moitié mort ». Que se passe-t-il dans leur tête ? Ces hommes entendent tous ce passage de la Bible :

Nb 19, 11-13 : « Celui qui touchera un mort, un corps humain quelconque, sera impur pendant sept jours... Quiconque a touché un mort, un homme qui meurt, et ne s'est pas purifié, souille la Demeure de Dieu ; cet homme sera retranché d'Israël »

Et aussi celui-ci :

Lv 21, 1-4 : « Nul ne se rendra impur au milieu de son peuple pour un mort, (...). Chef de maison parmi son peuple, il ne se souillera pas et ne profanera pas sa dignité. »

Cela signifie qu'approcher quelqu'un d'ensanglanté, d'amoindri, de mourant, c'est salissant, c'est dangereux, c'est franchement compromettant. Cela nous apprend que dans la Loi de Moïse la proximité était liée à la sainteté. Autrement dit, c'était en fréquentant des gens bien, des gens purs, des gens religieux, qu'on pouvait espérer parvenir à la sainteté. C'étaient eux les prochains. Donc tout danger d'impureté était l'assurance de s'éloigner de la sainteté. Notez que ceci s'applique aussi au Samaritain. Mais alors pourquoi ce dernier s'est laissé prendre de compassion pour l'homme à demi-mort ? Parce que Jésus veut nous enseigner quelque chose de capitale. Jésus veut que nous comprenions que la sainteté est liée non pas aux bonnes fréquentations, mais à la seule miséricorde. C'est un bouleversement absolu pour ces légistes et autres docteurs de la Loi. Comprenez-vous ?

Mais il y a plus encore, beaucoup plus. Ces hommes connaissent la Loi. Mais ils n'ont juste pas lu le verset du livre du Lévitique jusqu'au bout ! Car voici la suite :

« Nul ne se rendra impur au milieu de son peuple pour un mort, excepté pour son parent du même rang, pour sa mère, pour son père, pour son fils, pour sa fille ; pour son frère, et pour sa sœur vierge, qui vit auprès de lui, n'étant pas encore mariée ; pour elle il se rendra impur ».

Ils avaient donc tous la possibilité de venir en aide à cet homme déjà proche de la mort, à condition de voir en lui leur frère, de voir en lui un membre de leur propre famille, de leur propre sang ! C'est cela la miséricorde que Jésus enseigne. C'est cela l'amour dont Dieu t'aime !

Jésus nous invite tous à passer de l'amour de la Loi à la loi de l'Amour !

Le Vrai Samaritain, c'est Jésus ! Il a été pris de pitié pour nous, Il s'est fait l'un de nous, il a pris le même sang que nous, reçu de la Vierge-Marie. Il nous a pris pour frères. Il s'est montré le prochain de l'humanité entière, pour nous révéler la miséricorde de Dieu.

Puis Jésus lui dit : « Va, et toi aussi, fais de même. »